

Auteurs François Brunelli et Heinz Göpfert

Le carpophore

Mon cher neveu,

Ma dernière lettre constituait ta première leçon de vocabulaire mycologique; on est bien obligé de comprendre ce que disent et ce qu'écrivent les mycologues. Par ailleurs, si tu veux dire quelque chose à propos d'un champignon, tu dois utiliser la même terminologie qu'eux, la seule qui est précise.

Dans le présent message, je voudrais essayer de t'expliquer justement ce qu'on peut dire d'un carpophore. Probablement bien plus que tu ne penses. Pour aujourd'hui, afin de ne pas voir ta tête éclater, je ne parlerai que d'une partie d'un carpophore:

le chapeau des Agaricales et des Bolets.

Pour bien décrire un chapeau, il faut tenir compte de pas moins de sept éléments: 1. La forme du chapeau. 2. La taille du chapeau. 3. La couleur du chapeau. 4. La surface du chapeau ou revêtement. 5. La cuticule. 6. La marge. 7. La chair (on dit aussi la trame).

1. Formes d'un chapeau

Dans une page de dessins, j'ai dessiné pour toi quelques formes caractéristiques (Fig. 1-14). Tu auras peut-être l'impression qu'il est assez facile de les différencier. Tu as raison, mais il y a un hic: en effet, un vieux carpophore peut avoir une forme bien différente de celle d'un jeune exemplaire: il est tout à fait possible que le chapeau d'un champignon soit d'abord sphérique, puis, dès que son voile général se déchire, hémisphérique, plus tard pulviné et enfin étalé. Des sujets très âgés pourraient même être déprimés au centre. Cette réflexion t'amène accessoirement à penser qu'on ne peut décrire fidèlement une espèce en se basant sur un seul exemplaire. Il faut prendre l'habitude de récolter, à fins d'étude, trois sujets du même champignon: un tout jeune, un plus âgé et un très vieux.

2. Taille d'un chapeau

On donnera en général le diamètre du chapeau d'exemplaires bien développés.

3. Couleurs d'un chapeau

L'un de tes hobbies est la peinture: tu n'auras donc aucune difficulté à admettre l'hypothèse que, dans la nature, rien n'est jamais seulement vert, seulement rouge ou seulement brun. Les nuances de couleurs jouent ici un rôle décisif: un chapeau peut-être rouge corail, rouge brique, vert olive, blanc d'ivoire ou jaune soufre. De plus, le vert olive peut-être clair ou foncé, mat ou brillant.

Et puis, d'une façon analogue à ce que je te disais pour la forme du chapeau, il y a une certaine probabilité pour que la couleur d'un champignon adulte ne soit plus du tout la même que celle d'un jeune sujet. Dans sa vieillesse, on pourra trouver encore des nuances différentes. Les variations du temps - période pluvieuse, journée sèche - peuvent aussi conduire à des modifications de teintes.

Tu auras déjà observé que parfois un chapeau n'est pas partout de la même couleur: la marge est parfois remarquablement plus claire ou plus foncée que la couronne médiane et souvent le disque est de couleur tout à fait différente ou du moins beaucoup plus foncé. Certaines espèces présentent des taches typiques ou alors leur chapeau est marqué de zones circulaires de couleurs variables. Enfin tu constateras sûrement que certains champignons changent de couleur, parfois peu mais parfois intensément, lorsqu'on les manipule. Tu peux en déduire qu'il faut manipuler le moins possible, avec précaution, les champignons que l'on veut étudier. Il faut absolument éviter de les empoigner par le pied; la méthode la plus probante consiste à saisir un carpophore entre le pouce et l'index, le pouce sur la base du pied, l'index sur le disque du chapeau.



4. La surface du chapeau ou revêtement

L'aspect du revêtement constitue un important élément de différenciation (cf. les Fig. 15 à 20). Un revêtement peut être lisse, sans aucun décor. Si tu te souviens de ma dernière lettre, tu sais qu'il peut y avoir sur le chapeau des restes du voile général: sa surface est dite alors **floconneuse ou verruqueuse**. Si les décors du chapeau proviennent de la déchirure de la cuticule - due à l'étalement du chapeau - , on dit alors que le chapeau est **méchuleux, squameux ou écailleux** ; les écailles peuvent dans certains cas être **dressées**, ailleurs **apprimées** ou aussi arrangées radialement. D'autres chapeaux sont **striés radialement**. Lorsqu'un chapeau est **craquelé ou aréolé** , la cuticule en soi lisse s'est déchirée en plaquettes plus ou moins anguleuses et on aperçoit la chair dans les interstices. Il n'est pas rare d'observer des cercles concentriques de couleurs différentes : on dit alors que le revêtement est zoné, Il arrive, chez certaines espèces, que l'humidité marque la région marginale d'une zone plus foncée: de tels champignons sont dits **hygrophanes** (mot composé grec qui signifie «qui montre l'humidité»). Enfin - ce n'est pas facile de dessiner dans ce cas - certains chapeaux sont **pruineux**, c'est à dire comme parsemés de fins débris pelliculaires, comme la peau de certaines prunes (le voile général, très mince ici, s'est déchiré en flocons minuscules). Cette pruine peut disparaître au frottement.

5. La cuticule

La cuticule (certains écrivent «le cutis») est la partie la plus externe du chapeau, mis à part les restes du voile général. Elle peut-être visqueuse, lubrifiée ou sèche, feutrée, laineuse, poilue, papyracée ou élastique; elle peut-être séparable, partiellement séparable ou adnée (=non séparable). Généralement, elle recouvre tout le chapeau jusqu'à la marge; si elle est un peu «trop courte», on dit que les **lames (les tubes)** sont **excédantes** ; si elle dépasse un peu la marge, la cuticule est dite excédante (Fig. 21).

6. La marge

L'extrême bord d'un chapeau (=la marge) peut-être **aiguë ou obtuse**, elle peut présenter diverses caractéristiques, dont certaines sont représentées par les figures 22 à 32. Une marge est dite **striée** lorsqu'elle est décorée par de fines rainures, comme si on l'avait rayée au moyen d'un peigne très fin. Parfois, la marge est lisse, mais elle apparaît striée surtout si on l'observe à contre-jour: on dit alors qu'elle est striée par transparence; cela ne se produit que si la chair est très mince à la marge.

7. La chair piléique ou la trame piléique

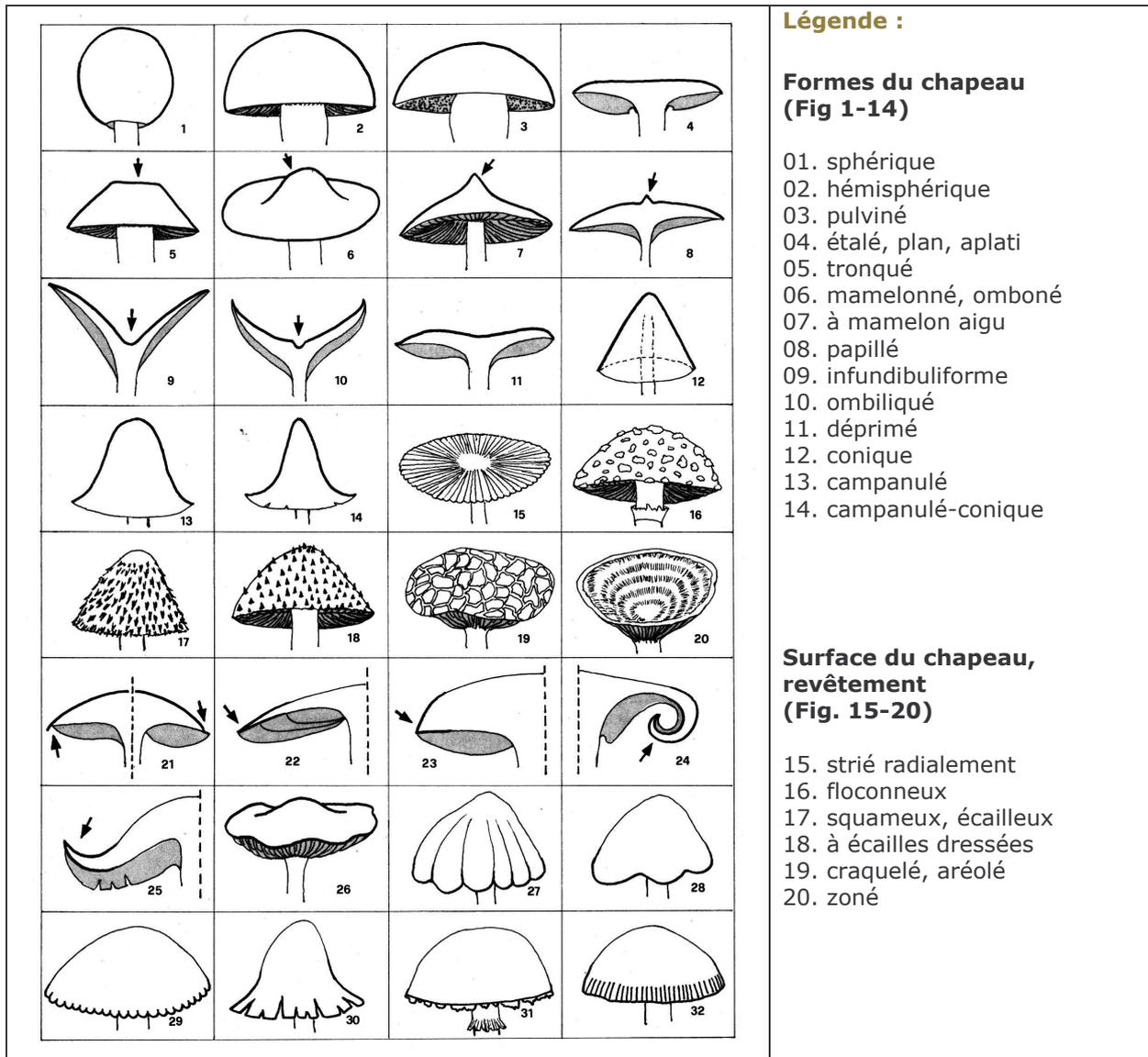
Pour observer la chair d'un champignon, il faut le couper longitudinalement et diamétralement. Notes-en la couleur et observe bien un éventuel changement de teinte à l'air. Parfois il s'écoulera un liquide qui, éventuellement, aura l'apparence du lait. Note la couleur de ce liquide et une éventuelle modification de cette couleur.

Autre caractère de la trame: elle peut-être tendre ou ferme, fibreuse, cartilagineuse, cassante ou élastique, spongieuse, aqueuse, sèche, coriace, ligneuse ou subéreuse (=comme du liège). La chair peut dégager une odeur: je t'en parlerai dans une prochaine lettre. Enfin, la chair doit être goûtée: mastiques-en un petit morceau et note ce que tu constates, à la pointe de la langue, mais aussi plus en arrière dans la bouche. La chair peut être douce ou piquante, sucrée ou amère, peut-être aussi poivrée, voire âcre. La saveur est parfois immédiatement perceptible, parfois après mastication prolongée seulement; elle peut n'être que fugace ou au contraire tenace. II va de soi qu'il faut consciencieusement cracher le tout; on peut procéder ainsi même avec des champignons vénéneux.

Tu voudrais que je te parle des lames des Agaricales, des tubes des Bolets? D'accord: ces structures font partie du chapeau; mais elles sont si complexes et si importantes que je me réserve une autre lettre pour t'en parler; pas encore la prochaine, que j'ai l'intention de réserver tout entière aux pieds des champignons.

Tu as le bonjour de Tonton Marcel





Légende :

**Formes du chapeau
(Fig 1-14)**

- 01. sphérique
- 02. hémisphérique
- 03. pulviné
- 04. étalé, plan, aplati
- 05. tronqué
- 06. mamelonné, ombonné
- 07. à mamelon aigu
- 08. papillé
- 09. infundibuliforme
- 10. ombiliqué
- 11. déprimé
- 12. conique
- 13. campanulé
- 14. campanulé-conique

**Surface du chapeau,
revêtement
(Fig. 15-20)**

- 15. strié radialement
- 16. floconneux
- 17. squameux, écailleux
- 18. à écailles dressées
- 19. craquelé, aréolé
- 20. zoné